



*** Un sac de billes

A hauteur d'enfants

Le sac de billes du titre, c'est celui qu'un petit Français donne à un élève de sa classe en échange de son étoile juive en cette fin d'été 1944. Parce qu'il la trouve jolie, sans la moindre malice. Une scène révélatrice du ton de l'adaptation du livre de Joseph Joffo par Christian Duguay (42 ans après celle de Jacques Doillon). Tout y est abordé à regard d'enfant, avec ces déroutantes pointes de légèreté et d'insouciance. Pour Jo, 9 ans, et son frère à peine plus âgé, l'exil forcé vers la zone de la France non occupée par les Allemands s'assimile plus à la découverte précoce de la liberté qu'à une course contre la mort. Parce qu'ils ne comprennent pas tous les enjeux de cette fuite, le sacrifice incroyable consenti par leurs parents. Et parce que ce sont des enfants, avec cette faculté inouïe d'adaptation et de voir la beauté de la vie.

Intelligemment, le contexte historique et la portée de cette longue escapade sont apportés par petite touche. Comme cette scène atroce qui voit son père (Patrick Bruel, impeccable) gifler violemment Jo plusieurs fois pour le préparer à la violence des interrogatoires nazis sans jamais révéler qu'il est juif (*"Il vaut mieux prendre une claque qui fait mal que perdre la vie en ayant peur d'en prendre une"*). Ou la provocation d'un ami (Kev

Adams), à bout de nerfs, qui reconnaît ses origines devant un nazi et se retrouve fusillé sur le champ. S'il prend des libertés avec le roman autobiographique de Joseph Joffo, Christian Duguay (*"Jappeloup"*, *"Belle et Sébastien"*) le fait avant tout pour assurer le divertissement, ménager des moments de joie et d'émotion, mais aussi pour établir subtilement le lien avec l'actualité.

Les aventures des deux petits garçons (épatants de naturel d'un bout à l'autre de leurs galères) renvoient sans cesse à la montée de l'intolérance, des nationalismes, du repli sur soi et de la recherche de boucs émissaires. C'est donc à montrer à ses enfants, pour ouvrir le débat.

P.L.

Réalisation : Christian Duguay. Avec Dorian Le Clech, Batyste Fleurial, Patrick Bruel, Kev Adams... 1h50.



THIBAUT GRABHERR / TFI

Dorian Le Clech et Christian Clavier.